

genèses . . .

Marguerite BIALAS
classe unique
Hohatzenheim (Bas-Rhin)

lundi 2 avril

Quoi De Neuf. Nous accueillons deux nouveaux élèves: Lydia, c.p. et Loïc, c.e.1. Ils sont avec nous pour un trimestre et viennent d'une école de ville du sud de la France.

Comme tous les lundis matins, écriture... de textes, puis présentation à la classe, moment d'échange et choix.

Le texte de Loïc est élu:

"La mer.

La mer belle pleure au fond de ses yeux. Le soleil brille
avec son ciel bleu et ses oiseaux très beaux. Le bateau
est sur la mer bleue."

Les enfants:

"C'est beau, on dirait une poésie."

Loïc, lui, ne comprend pas trop ce qui arrive.

mardi 3 avril

Les CP impriment le texte de Carole. Lydia découvre le tirage. Elle y participe avec entrain.

mardi 17 avril, après les vacances de Pâques:

Les CP collent le texte de Carole dans leur cahier de lecture.

Lydia colle ce texte dans un cahier neuf, puis elle découvre les textes collés dans le cahier d'une autre élève. Elle s'y intéresse:

"Maîtresse, je peux aussi avoir les feuilles de Virginie et de Julia?"

Je lui donne des tirés à part de notre classe et de celle des correspondants. Elle les lit avec délice!

Loïc me demande ce que deviendra son texte élu. Je lui donne un ancien numéro de notre journal "NOISETTE".

jeudi 19 avril

Mise au point collective du texte de Loïc.

Loïc a lu le numéro de "NOISETTE". Il va en chercher un autre. Des enfants lui montrent leur texte imprimé dans ce journal.

vendredi 20 avril

Loïc découvre la casse d'imprimerie.

Il aide à composer le texte d'Alexandre.

"Comment je peux faire pour avoir mon texte imprimé?"

Je lui explique que son texte sera le suivant, nous avons un peu de retard.

Pendant un moment de travail individualisé, il écrit un nouveau texte, où il est ques-

tion d'une promenade dans une charrette tirée par un cheval, avec son tonton.

Lydia tourne autour des casses et observe l'équipe qui compose. Quand le texte d'Alexandre est terminé, elle y va et compose seule son prénom et son nom. Elle me montre sa ligne:

"Je peux en faire une autre?"

Et elle continue, toujours directement dans le composteur, ce qui donnera:

"LyDiA LezinEAU
voit le soleil avec Loïc."

Comme je suis disponible (présence d'un stagiaire), je lui fais tout de suite imprimer cela. Le soir, elle part fièrement avec son petit texte à la main. Ce texte, non élu, n'ira pas dans le journal mais sera collé dans le cahier de lecture des CP.

lundi 23 avril

Choix de texte. Cette fois, c'est le texte de Lydia qui est élu:

"Maman prépare le repas.
Je suis dans le ventre de maman.
Loïc regarde la télévision."

mardi 24 avril.

Mise au point et travail de lecture à partir du texte de Lydia.

jeudi 26 avril

Lecture de journaux scolaires venus d'autres classes. Comme les autres, Loïc et Lydia lisent silencieusement plusieurs pages d'un journal de leur niveau, et y choisissent les textes qu'ils liront à la classe.

Puis ils participent à la décoration de la lettre qu'on écrit à cette classe pour la remercier.

Huit jours ... pour faire connaissance avec l'imprimerie et son fonctionnement à propos de la production de textes dans la classe et hors de la classe ...

J'ai arbitrairement isolé ces observations des autres découvertes faites par les deux "nouveaux": fichiers autocorrectifs et plans de travail, Quoi de Neuf, conseil, métiers, monnaie, ...

Parce que je sais que l'imprimerie est parfois controversée, j'ai eu peut-être l'oeil plus sélectif par rapport à ce qui se passait à son propos. Je dois préciser tout de même qu'avec 19 élèves dans une classe unique, j'avais fort à faire et que les notes prises ne représentent sans doute qu'une infime partie de ce qu'un observateur inactif aurait pu prendre. Par ailleurs, je sais bien que, comme tout observateur, je ne suis pas vraiment neutre. Sans doute n'ai-je vu que ce que j'en pensais voir et qui allait dans le sens de mes choix pédagogiques. (cf. Cyrulnik "Sous le signe du lien")

Mais puisqu'il faut bien vivre et travailler en faisant des choix, j'avoue que, dans le contexte qui est le mien, j'ai été très contente de voir comment ces deux enfants, par ailleurs bons élèves, se sont intéressés à l'imprimerie et tout ce qui tourne autour. En quelques jours, ils ont pu communiquer leur pensée, leur parole, à d'autres qui l'ont accueillie, valorisée. Ils ont pu lire les paroles exprimées par d'autres enfants ailleurs et/ou autrefois... Tout cela grâce à un outil simple qui oblige la pen-

pensée à passer par du "corps" pour ETRE (corps social par le Choix de texte, corps physique par la manipulation des caractères, corps... 24 pour être lisible.)

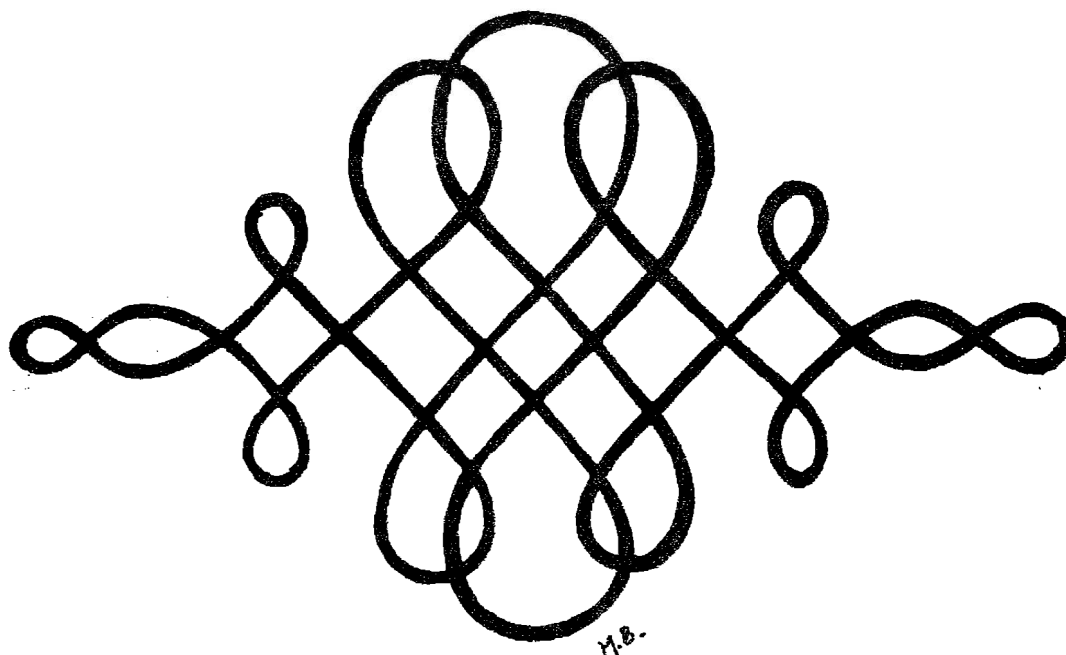
Pour moi, ils sont ainsi entrés dans l'humanité, ils sont devenus des êtres communi-
quants, des personnes...

Et tant pis si c'est banal ou trop subjectif. De voir ce genre de "naissance", moi ça
me réjouit et me donne du goût au travail.

Marguerite BIALAS

1, rue de l'église

67170 Hohatzenheim



Marguerite, dans l'article ci-dessus, se réfère à un ouvrage dont voici les références précises:

"SOUS LE SIGNE DU LIEN"

une histoire naturelle de l'attachement
de Boris Cyrulnik

Collection "Histoire et Philosophie des Sciences"
aux Editions Hachette, 1989, 320 pages 115 francs

Autre livre passionnant de Cyrulnik

"MEMOIRE DE SINGE ET PAROLES D'HOMME"

Collection "Pluriel" (format poche n°H 8434 G)
aux Editions Hachette, 1983, 303 pages,

On peut lire et écouter Boris Cyrulnik

dans le livre-cassette documentaire BT SONORE n°11

publié en décembre 1990 par les P.E.M.F.

"L'HOMME ET L'ANIMAL, L'UNITE DU VIVANT"

(Boris Cyrulnik est neurologue, psychiatre, co-fondateur du Groupe d'éthologie humaine. Il enseigne l'éthologie et anime un groupe de recherche à la faculté de médecine de Marseille.

L'éthologie est une psychologie du comportement qui cherche à observer les êtres vivants dans leur univers naturel.)